



Janvier 2020 - n° 2020 - 02  
Aviculture - 01/11

**Infos rapides**

### Depuis l'été 2019, ralentissement de l'activité de la filière canards à rôtir

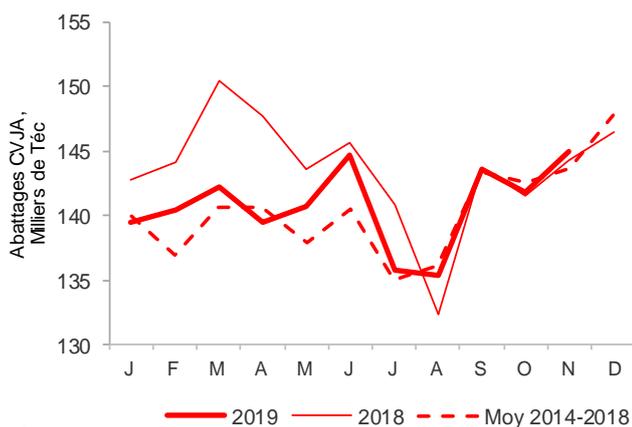
**E**n novembre 2019, les abattages de volailles sont supérieurs de 1 % en volume à la moyenne sur cinq ans, tirés essentiellement par la filière poulet qui compense à nouveau le recul des autres filières. Observé depuis juillet 2019, le ralentissement de l'activité de la filière canards à rôtir s'accroît davantage en novembre.

En octobre 2019, les exportations de viandes de poulet progressent, tirées par le grand export et par l'Allemagne. Les importations en provenance d'UE croissent également mais pour des volumes moindres.

Les mises en place de poulettes de ponte dans les élevages se redressent depuis l'été. En hausse depuis mai 2019, la production d'œufs de consommation serait, en février 2020, supérieure de 4,5 % à celle de la moyenne quinquennale.

#### Abattages

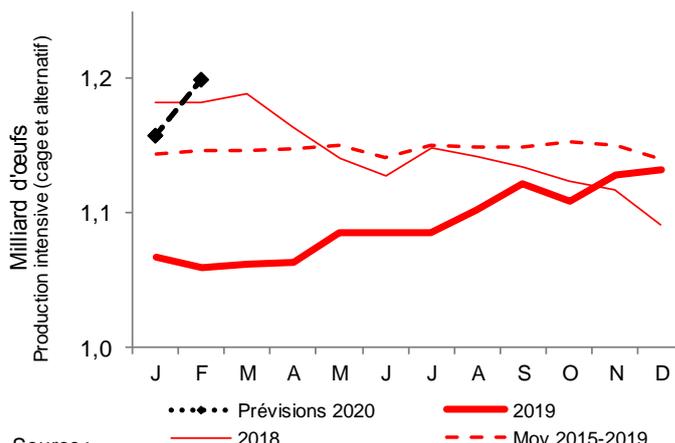
En novembre 2019, les abattages de volailles de chair sont supérieurs de 1 % à la moyenne 2014-2018



Source : Agreste

#### Production

En février 2020, la production d'œufs de consommation serait supérieure à la moyenne 2015-2019



Source :

Modèle ITAVI/SSP/CNPO



Avertissement : depuis juin 2019, le calcul de la production et de la consommation de volailles a été revu. Voir méthodologie page 8.

## Filière volailles de chair : les abattages

### Les faits marquants

**En novembre 2019, seuls les abattages de poulets sont dynamiques en volume, sur un an**

En novembre 2019, les abattages de volailles sont supérieurs de 1 % en volume à la moyenne sur cinq ans, tirés essentiellement par la filière poulets qui compense à nouveau le recul des abattages des filières dindes et canards.

Sur un an, les abattages de volailles sont en légère hausse (+ 0,5 % en poids). La situation est contrastée selon les espèces : l'activité toujours dynamique pour les poulets (+ 4 %) compense le net recul de la filière canards à rôti (- 17 %) qui ralentit depuis juillet, afin d'écouler les importants stocks de viandes. Le retour du magret (viande issue du canard gras) concurrence la viande de canard à

rôti. En outre, le repli en 2019 des exportations vers l'Allemagne, Hong-Kong et l'Espagne alourdit le marché. Depuis trois mois, la filière dindes retrouve les niveaux d'abattages de 2018 (-0,4 %), qui restent toutefois modestes.

En cumul annuel, les abattages de volailles restent inférieurs de près de 2 % en volume à ceux de la même période en 2018. Toutefois, les replis des filières poulet et dinde s'atténuent depuis août, tandis que l'activité des filières canards ralentit au second semestre.

### Les indicateurs

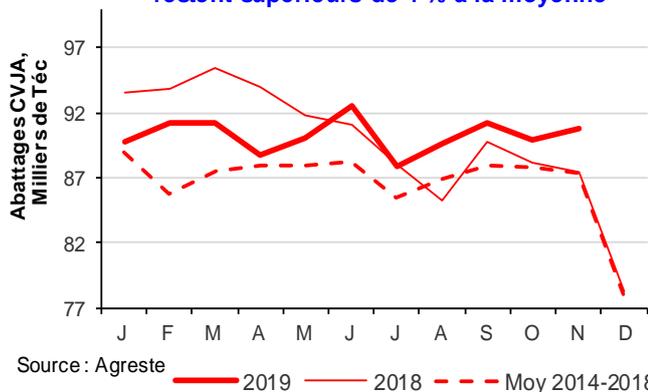
**En novembre 2019, le net ralentissement des abattages de canards à rôti se poursuit**

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Novembre	Cumul janvier à	Novembre	Cumul janvier à
	2019	novembre	2019	novembre
<b>Total volailles*</b>				
Abattages (1000 têtes)	70 743	831 177	-2,8	-2,9
Abattages (1000 téc)	135,1	1 541,2	0,5	-1,8
<b>dont poulets</b>				
Abattages (1000 têtes)	56 864	679 537	-1,5	-2,4
Abattages (1000 téc)	84,9	987,4	4,0	-0,5
<b>dont dindes</b>				
Abattages (1000 têtes)	3 010	35 105	-3,5	-4,7
Abattages (1000 téc)	25,2	288,7	-0,4	-4,0
<b>dont canards à rôti</b>				
Abattages (1000 têtes)	2 859	34 188	-14,5	-4,2
Abattages (1000 téc)	6,9	83,8	-17,0	-4,3
<b>dont canards à gaver (y c. foie)</b>				
Abattages (1000 têtes)	2 934	30 147	-4,7	-0,8
Abattages (1000 téc)	11,1	114,0	-4,8	-1,0
<b>dont pintades</b>				
Abattages (1000 têtes)	2 561	20 751	-0,5	-5,5
Abattages (1000 téc)	3,2	26,3	-0,1	-5,7
<b>dont poules de réforme</b>				
Abattages (1000 têtes)	2 318	30 974	-17,0	-9,2
Abattages (1000 téc)	3,2	39,4	-12,0	-10,8

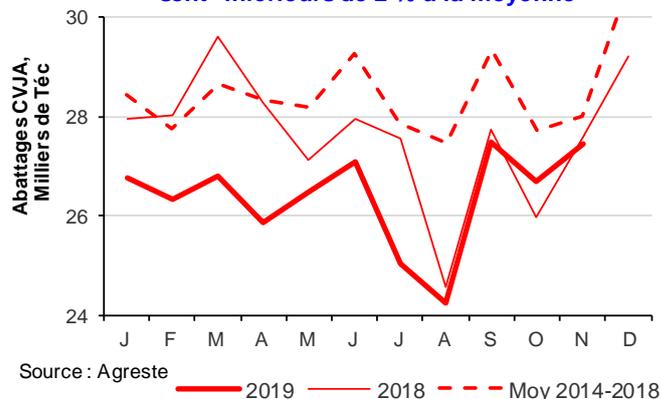
Source : Agreste

(\*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôti/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôti/à gaver

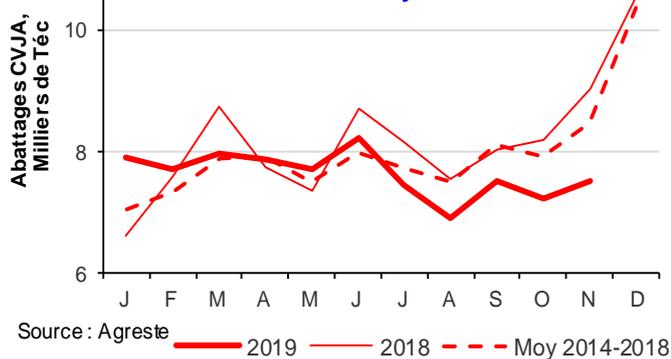
**En novembre 2019, les abattages de poulets restent supérieurs de 4 % à la moyenne**



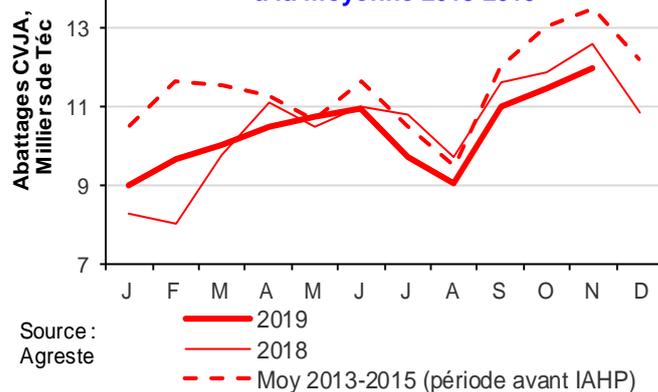
**En novembre 2019, les abattages de dindes sont inférieurs de 2 % à la moyenne**



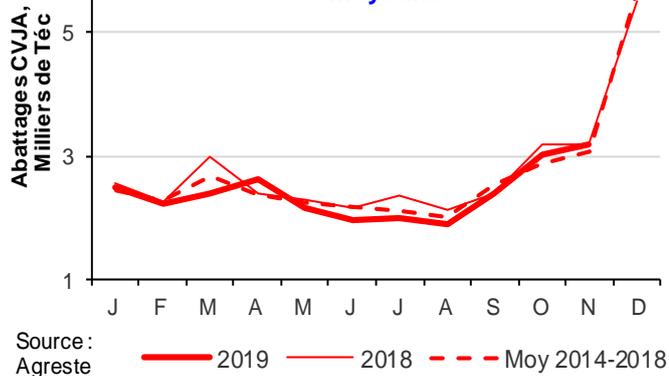
**En novembre 2019, les abattages de canards à rôti sont en net recul de 11,4 % par rapport à la moyenne**



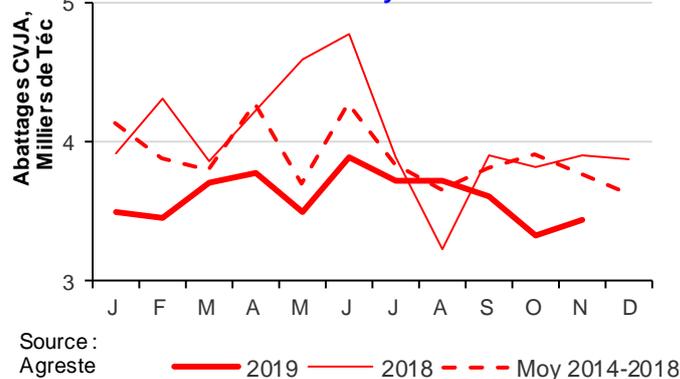
**En novembre 2019, les abattages de canards gras restent inférieurs de 11 % à la moyenne 2013-2015**



**En novembre 2019, les abattages de pintades sont supérieurs de 5 % à la moyenne**



**En novembre 2019, les abattages de poules de réforme sont inférieurs de 9 % à la moyenne**



## Filière volailles de chair : la production de volailles et la consommation de viandes

### Les faits marquants

#### En octobre 2019, dynamisme du grand export pour les viandes de poulet

En octobre 2019, afin de réduire les stocks de viande et réguler la production de canards à rôtir, les éclosions sont ralenties de près de 19 % sur un an dans les accouvoirs, engendrant un allongement de la durée des vides sanitaires dans les élevages. Cette baisse des mises en place de canetons est toutefois à relativiser, compte tenu des niveaux élevés de 2018.

En octobre, la production de volailles de chair s'établit à 160,2 milliers de téc. Elle est stable sur un an, les hausses des productions de poulets et de dindes compensant notamment le recul de près de 7 % de la production de canards.

En octobre, les exportations de viandes de poulet sont en hausse de 4,4 % sur un an (+ 2 500 tec vers les pays tiers et -1 100 tec vers l'UE). Malgré un ralentissement des ventes à l'Arabie Saoudite par rapport aux 3 derniers mois, les exportations de poulets entiers croissent de 19 % vers le Moyen-Orient (+ 1 300 tec). Les découpes de poulet tendent à progresser également vers les

Philippines, Hong-Kong et la Chine. La tendance à la hausse des débouchés de viandes de poulet vers l'Allemagne se confirme (+ 1 100 tec), au détriment de celles de dinde. En parallèle, les ventes de viande de poulet se replient vers les Pays-Bas et la Belgique. Elles reculent aussi régulièrement depuis un an vers le Bénin.

Les importations de viandes de poulet sont en légère hausse (+ 2,6 % sur un an, soit + 1 300 tec) sous l'effet de l'augmentation des achats en provenance de Pologne (+ 1 800 tec) et d'Allemagne (+ 800 tec) qui pallient la baisse des achats du Royaume-Uni (- 1 100 tec).

Le déficit des échanges extérieurs de viandes de poulet s'établit à - 19 300 tec et à - 46,4 millions d'euros.

En cumul sur 9 mois, la consommation apparente serait en hausse de 2,7 % pour les viandes de poulet et en recul de 2,3 % pour les viandes de dinde, sur un an.

### Les indicateurs

#### En octobre 2019, forte baisse des éclosions de canetons à rôtir, sur un an

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre 2019	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre 2019
<b>Poulets</b>				
Eclosions	74 417	727 178	-0,5	1,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	372	11 037	///	///
Mises en place	74 045	716 141	-2,2	-0,9
<b>Dindes</b>				
Eclosions	5 702	47 982	3,1	-1,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	860	10 554	///	///
Mises en place	4 842	37 428	nc *	nc *
<b>Canards à rôtir et à gaver</b>				
Eclosions	7 072	78 455	-18,5	-4,0
dont canards à rôtir	4 197	43 929	-18,6	-4,8
dont canards à gaver	2 875	34 527	-18,4	-3,0
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 708	15 474	///	///
Mises en place	5 363	62 982	-16,9	-5,2

Source : Agreste, Douanes (nc\* : données d'importations des poussins de dinde en cours d'expertise)

		En milliers de téc		En évolution sur un an (%)*	
		Octobre 2019	Cumul janvier à octobre 2019	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre 2019
<b>Total Volailles de chair</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés (1)</b>	154,5	1406,1	0,2	-2,0
	Importations d'animaux vivants (2)	0,3	2,3	-43,4	-3,5
	Exportations d'animaux vivants (3)	6,0	54,8	0,1	-1,7
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	5,7	52,5	///	///
	<b>Production (=1-2+3)</b>	<b>160,2</b>	<b>1458,6</b>	<b>0,3</b>	<b>-2,0</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (4)	58,7	564,1	1,6	2,3
	Exportations Viandes et préparations (5)	47,2	384,9	1,9	-9,6
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-11,5	-179,2	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	0,7	///	///	///
	<b>Consommation apparente (=1+4-5-6)</b>	<b>165,3</b>	<b>1590,1</b>	<b>nc*</b>	<b>nc*</b>
<b>dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	101,5	939,3	1,2	-1,4
	Importations d'animaux vivants (+)	0,2	1,8	-28,8	5,5
	Exportations d'animaux vivants (-)	5,1	45,3	2,4	-4,0
	Solde du commerce extérieur	4,9	43,5	///	///
	<b>Production de Gallus</b>	<b>106,4</b>	<b>982,8</b>	<b>1,4</b>	<b>-1,5</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	52,7	505,2	2,6	3,1
	Exportations Viandes et préparations (-)	33,4	293,0	4,4	-8,8
	Solde du commerce extérieur	-19,3	-212,3	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,4	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>120,4</b>	<b>1150,8</b>	<b>0,5</b>	<b>2,7</b>
<b>dont Dindes</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	29,3	263,5	2,8	-4,4
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,7	6,9	-14,2	4,3
	Solde du commerce extérieur	0,7	6,9	///	///
	<b>Production</b>	<b>30,0</b>	<b>270,4</b>	<b>2,6</b>	<b>-4,0</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	3,7	38,8	-2,5	-2,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	7,3	57,2	-10,0	-13,9
	Solde du commerce extérieur	3,7	18,4	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,3	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>25,4</b>	<b>243,1</b>	<b>5,6</b>	<b>-2,3</b>
<b>dont Canards (à rôtir et à gaver)</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Total abattages contrôlés Canards</b>	20,5	179,8	-6,9	-1,5
	abattages de canards à rôtir	7,9	76,9	-11,9	-2,8
	abattages de canards à gaver	12,6	102,9	-3,5	-0,5
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,4	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,2	2,5	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,2	2,2	///	///
	<b>Production totale de Canards</b>	<b>20,7</b>	<b>182,0</b>	<b>-6,8</b>	<b>-1,3</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	1,9	17,2	-3,5	-6,5
	Exportations Viandes et préparations (-)	5,8	29,9	3,8	-9,8
	Solde du commerce extérieur	3,9	12,6	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,1	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>16,7</b>	<b>174,7</b>	<b>nc*</b>	<b>nc*</b>
<b>dont Pintades</b>					
<b>Animaux vivants</b>	<b>Abattages contrôlés</b>	3,0	23,1	-5,1	-6,5
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	<b>Production</b>	<b>3,0</b>	<b>23,0</b>	<b>-3,6</b>	<b>-6,3</b>
<b>Viandes</b>	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,7	4,7	8,8	4,7
	Solde du commerce extérieur	0,7	4,7	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,1	///	///	///
	<b>Consommation apparente</b>	<b>2,3</b>	<b>18,3</b>	<b>-10,4</b>	<b>-9,7</b>

Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

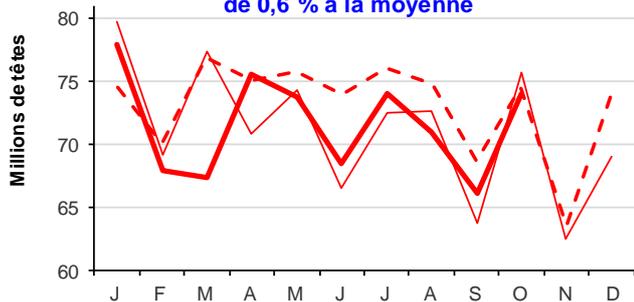
nc\* : En l'absence de prise en compte des stocks de viande dans le calcul de la consommation en 2018 (important pour le canard, selon ITAVI), l'évolution des consommations de viande de canard et total volailles ne sont pas calculées.

(\*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(\*) Gallus : composition des abattages de Gallus en téc en 2018 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

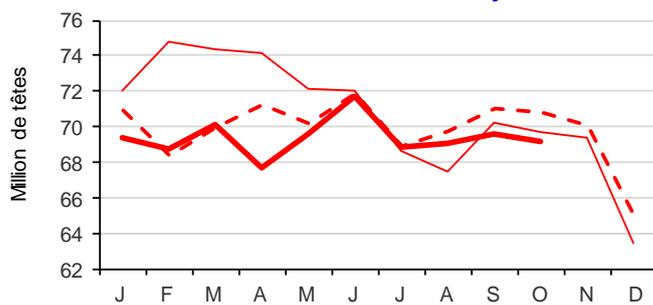
Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en 2018 ni en janvier 2019.

**En octobre 2019, les mises en place de poussins de poulets sont inférieures de 0,6 % à la moyenne**



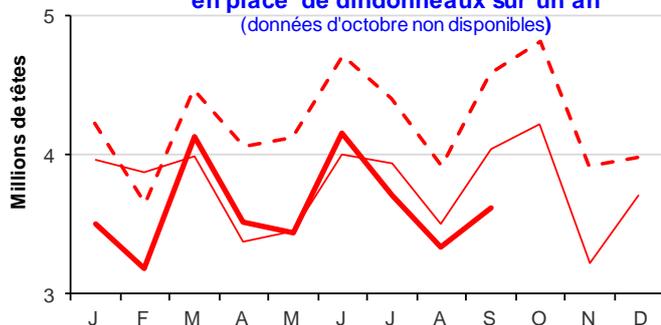
Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

**En octobre 2019, la production de poulets est inférieure de 2 % à la moyenne**



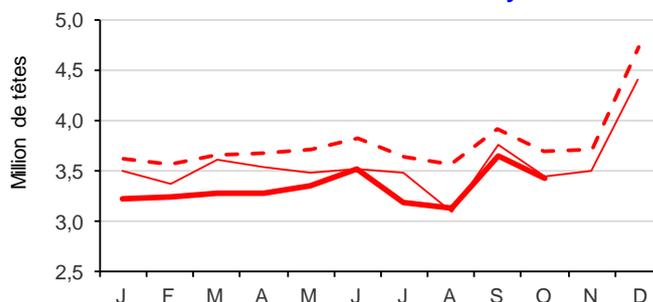
Source : Agreste  
 (Gallus: poulets, coqs, chapons, poules réformées)  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

**Sur 9 mois cumulés, baisse de 2,5 % des mises en place de dindonneaux sur un an (données d'octobre non disponibles)**



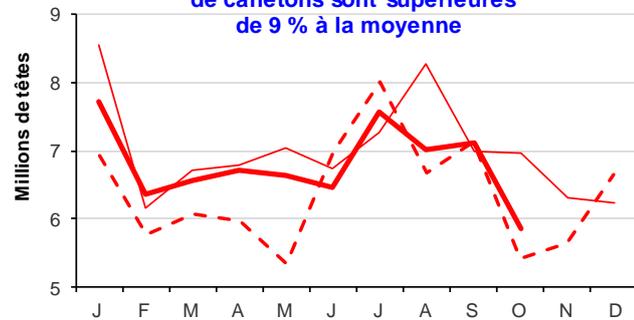
Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

**En octobre 2019, la production de dindes reste inférieure de 7 % à la moyenne**



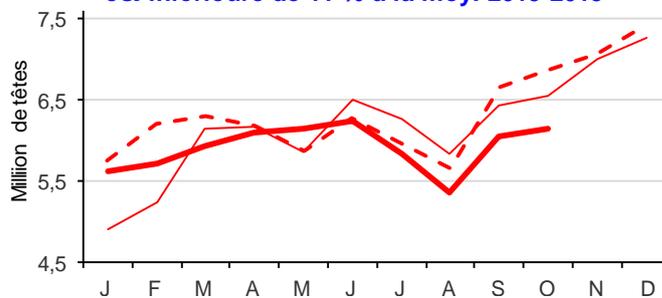
Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

**En octobre 2019, les mises en place de canetons sont supérieures de 9 % à la moyenne**



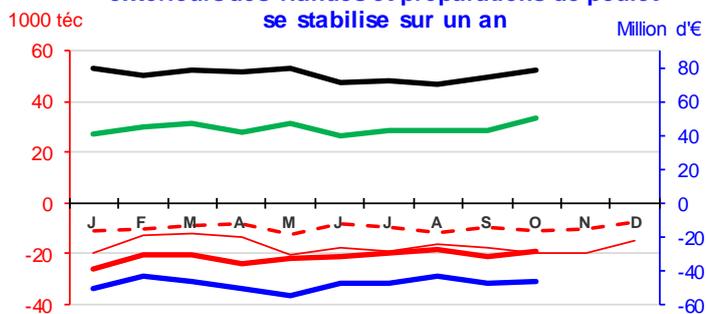
Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

**En octobre 2019, la production de canards est inférieure de 11 % à la moy. 2013-2015**



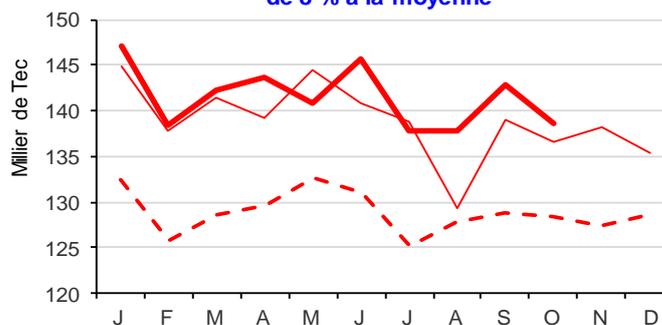
Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

**En octobre 2019, le déficit des échanges extérieurs des viandes et préparations de poulet se stabilise sur un an**



Source : DGDDI  
 — Importations 2019 — Exportations 2019 — Solde 2019 en volume — Solde 2019 en valeur  
 — Solde 2018 — Solde moy. 2014-2018

**En octobre 2019, la consommation apparente de viandes de volailles (hors canard) est supérieure de 8 % à la moyenne**



Source : Agreste  
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

## Filière ponte

### Les faits marquants

### En octobre, le redressement des mises en place de poulettes de ponte continue

En 2019, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 13,1 milliards d'unités, en repli de 6 % par rapport à la moyenne 2014-2018 et de 4,7 % sur un an. Au 2<sup>nd</sup> semestre, elle se rapproche du niveau de 2018 (- 1,3 % sur un an), après le repli de 8 % au 1<sup>er</sup> semestre.

En octobre 2019, la relance des mises en place de poulettes de ponte se poursuit (+ 30 % sur un an), après plusieurs mois de hausses successives mais relatives, compte tenu des niveaux très bas des éclosions au deuxième semestre 2018. En cumul annuel sur dix mois, les effectifs de poulettes progressent d'un tiers par rapport à ceux de 2018.

En novembre, les prix à la production des œufs de consommation se stabilisent sur un an (- 0,4 %), et deviennent proches de la moyenne sur cinq ans (+ 1,2 %). Les prix de commercialisation restent bien orientés.

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de la production intensive d'œufs de consommation, la production continuerait sa progression. En février 2020, elle serait supérieure de 4,5 % au niveau de la moyenne 2015-2019 (et supérieure de 13 % au volume faible de janvier 2019).

### Les indicateurs

### Repli plus mesuré de la production d'œufs au 2<sup>e</sup> semestre, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2019			
Semestre 2		Cumul annuel	
En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)
6,7	-1,3	13,1	-4,7

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO (production intensive)

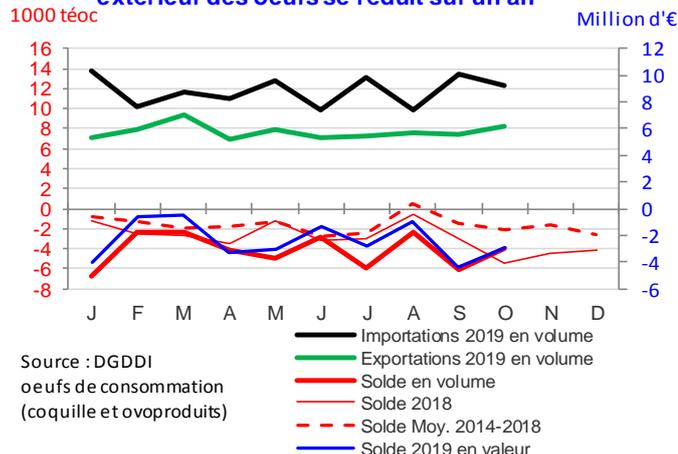
### Les indicateurs

### En cumul annuel sur dix mois, les mises en place de poulettes progressent fortement, en comparaison des niveaux bas de 2018

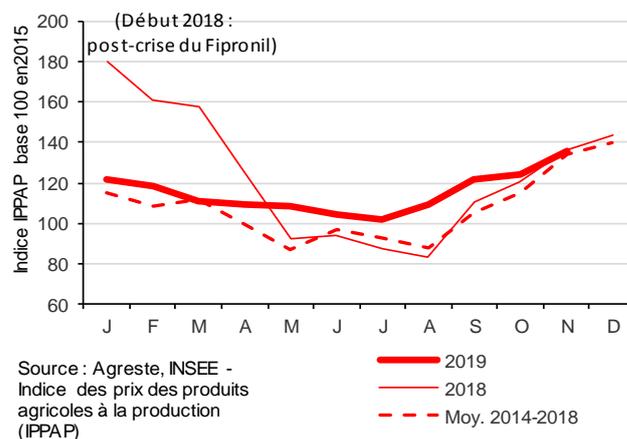
	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre
<b>Éclosions de poussins de race ponte</b>	4 846	47 150	29,2	14,9
Solde des échanges extérieurs de poussins	138	682	-	-
<b>Mise en place de poulettes de race ponte</b>	4 708	46 468	30,1	33,6

Source : Agreste, Douanes

### En octobre 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs se réduit sur un an



### En novembre 2019, le prix à la production des œufs reste supérieur de 1 % à la moyenne



## Sources et définitions

### 1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

FranceAgriMer-RNM (Réseau des Nouvelles et des Marchés) pour la cotation de l'œuf sur le marché de Gros de Rungis

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

### 2 – Définitions et méthodes

**Abattages CVJA** : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

**IAHP** : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

**IPAMPA** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**IPPAP** : indice des prix des produits agricoles à la production

**Consommation apparente** : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

**Fipronil** : insecticide utilisé en médecine vétérinaire mais interdit pour le traitement des animaux destinés à la consommation. Son usage est à l'origine de la contamination d'œufs en 2017 dans plusieurs pays européens (Belgique, Pays-Bas).

**Production des animaux vivants** : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

**Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO)** : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois  $m$  permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois  $m+6$ , après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

**Tonne équivalent carcasse (téc)** : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

**Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille** : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Christelle Ugliera  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)